



Utiliser votre E-500

Voir d'autres articles sur <http://www.wrotniak.com/photo/oly-e/index.html>

Table des matières

Cet article est assez long, et cette table des matières vous permettra d'accéder directement à la section de votre choix.

Pourquoi vous embêter ?	2
Paramètres ajustables	2
Contrôles extérieurs	3
Utilisation des boutons de contrôles extérieurs	5
Le panneau de contrôle	6
Réglages individuels	7
Format d'enregistrement brut ou RVB ?	7
Qualité d'image RVB (taille et compression)	8
Modes d'exposition	8
Mode Automatique [A].....	8
Exposition Programmée [P]	9
Décalage de programme [Ps]	11
Priorité à l'ouverture [A].....	12
Priorité à la vitesse [S]	13
Exposition manuelle [M]	13
Mode Scènes	14
Compensation d'exposition.....	15
Gain du capteur (valeur de sensibilité ISO)	15
Équilibrage des blancs	16
Équilibrage des blancs en Extérieur	16
Équilibrage des blancs en Intérieur	16
Équilibrage des blancs en Lumières Mélangées.....	18
Équilibrage des blancs rapide (par référence)	19
Choix du mode couleur	19
Dégradés	20
Plage de mesure d'exposition	20
Exposition automatique et/ou Verrouillage de la mise au point	21
Mode de mise au point	21
Sélection du point de mise au point	22
Mode 'Moteur'	22
Carte Mémoire	23
Prises de vue avec fourchette de réglages	23
Fourchette d'exposition automatique	24
Fourchette de distances de mise au point	25
Fourchette d'équilibre des blancs.....	26
Utilisation du flash et compensation.....	26
Quoi d'autre ensuite ?	27

Voici quelques explications et recommandations sur l'usage de votre Appareil Photo Numérique (APN) Olympus E-500. Cet article est le compagnon d'un autre '**Paramétrer votre E-500**' que je vous recommande de lire avant celui-ci (et non après).

Deux sujets importants ont été omis de cet article : la photographie au flash et l'analyse de l'image sur l'écran arrière. Deux articles séparés sont prévus à l'avenir pour cela.

La mise à jour datée du 8 octobre 2006 offre un paragraphe : Image brute ou bien RVB (Rouge/Vert/Bleu) etc. La dernière mise à jour (6 février 2007) ajoute la section 'Dégradés', rectifie la description du mode 'Auto', et ajoute quelques corrections mineures.

Pourquoi vous embêter ?

Bien sur, vous pouvez régler votre E-500 sur AUTO et continuer d'appuyer simplement sur le déclencheur. Mais si vous vouliez vous fier à cela, vous auriez acheté un APN tout automatique avec un zoom de très grande amplitude, cinquante modes 'scène', de la vidéo et un lecteur MP3 en sus.

Mais non, vous vouliez contrôler votre créativité, c'est pourquoi vous avez opté pour un appareil reflex. Vous pensez qu'un être humain intelligent est capable de prendre de meilleures décisions qu'un logiciel d'ordinateur. Vous voulez **prendre** vos photos et ne pas en laisser le soin à l'appareil photo. Et bien, vous avez raison !

Une remarque sur la terminologie : le terme *appareil tout automatique* (pour viser & déclencher) se réfère aux appareils qui n'autorisent aucun contrôle de l'utilisateur sur la prise de vue à part le cadrage, le réglage du zoom et le choix du moment pour déclencher. Plus précisément il est question ici de l'utilisateur qui règle ses paramètres d'exposition, c'est là que je dessine la frontière. Offrir différents modes 'scène' ne change rien à l'affaire, car l'utilisateur n'a aucune idée sur ce que son appareil va changer ni pourquoi.

J'ai vu ce terme utilisé, quelquefois de façon méprisante, pour n'importe quel appareil non réflexe. Cela montre seulement que l'auteur est analphabète, car ce terme est bien clair. C'est difficile de classer un Graflex ou un Leica comme appareil tout automatique, alors que certains appareils réflexes grand public anciens étaient quasiment 'tout automatiques', n'offrant que des modes programmés sans possibilité de passer outre.

Le classement d'un appareil comme 'tout automatique' n'a rien à voir avec son format, son système de visée, ou l'interchangeabilité de ses objectifs. Il s'agit du contrôle de la prise de vue ou de son absence.

En fait, la plupart des APN réflexes peuvent fonctionner en mode 'vise & déclenche' si on choisit 'tout auto', de même que nombreux appareils automatiques permettent des ajustements limités de l'exposition (par exemple compensation d'exposition). La frontière peut être un peu floue.

Paramètres ajustables

L'ensemble des réglages disponibles dans les appareils photographiques peut être grossièrement divisés en deux groupes :

- Les préférences personnelles de l'utilisateur, adaptant votre APN à vos goûts et façons de travailler. Celles-ci, une fois réglées seront très rarement, voire jamais, modifiées, car sinon la multiplication des variables dont il faut se souvenir, vérifier et/ou modifier, rendent la prise de vue trop alambiquée et sujette à erreurs.

Exemples : intervalle d'ajustement de la sensibilité ISO, fonctionnalité du bouton de verrouillage (AEL/EFL).

- Les paramètres de la prise de vue en cours, ajustant le comportement de l'appareil pour la photo (ou groupe de photos) qui va (ou vont) être prise(s) ; ces paramètres peuvent être changés souvent, quelquefois à chaque photo.
Exemples : mode d'exposition, compensation d'exposition, valeur ISO, mode prise de vue en série (avance du 'film').

Si la ligne de séparation entre ces deux groupes n'est pas toujours évidente, la plupart des paramètres, comme ceux donnés en exemple ci-dessus, sont sans ambiguïté.

Le premier groupe de réglages (préférences utilisateur) est discuté dans un autre article. Le propos ici concerne le deuxième groupe : les paramètres de prise de vue.

Contrôles extérieurs

Tous les contrôles extérieurs du E-500 (boutons poussoir, interrupteurs et molettes) se trouvent à l'arrière et au sommet de la caméra. Les voici en vue d'ensemble.



Le dessus de l'appareil abrite quelques un des contrôles essentiels :

- L'interrupteur marche / arrêt ;
- Le déclencheur de l'obturateur. En plus de sa fonction première de permettre la prise de vue, ce déclencheur, lorsqu'il est enfoncé à mi-course, verrouille l'exposition automatique (AE) et/ou la mise au point automatique (AF). Il peut être utilisé en collaboration avec le bouton de verrouillage (AEL/AFL), et la manière dont les deux collaborent est largement adaptable à vos préférences.
- Le sélecteur de mode, utilisé pour passer d'un mode d'exposition à un autre, comme discuté plus loin.
- Le bouton de compensation d'exposition . En maintenant une pression dessus, il permet d'effectuer la bonne compensation d'exposition, en utilisant ...
- La molette de sélection. Il s'agit de partie la plus essentielle de l'interface utilisateur de cet appareil photo, et on peut s'en servir de quatre (4 !) façons distinctes :

- La plupart des réglages instantanés accessibles directement sur le boîtier s'effectuent en appuyant sur un bouton spécifique et en tournant cette molette lorsque l'appareil est en mode prise de vue (et non pas visionnage des images prises)
- Lorsque le panneau de contrôle est utilisé pour passer d'un réglage à un autre, la molette permet de modifier directement le réglage sélectionné
- Lorsqu'on n'appuie sur aucun autre bouton, la molette peut servir pour :
 - Décalage de programme, si en mode exposition programmée (P)
 - Ajustement de l'ouverture, si en mode priorité à l'ouverture (A)
 - Ajustement de la vitesse d'obturation, si en mode priorité vitesse (S)
 - Ajustement de l'ouverture ou de la vitesse, si en mode exposition manuelle (M), avec le bouton  pour basculer de l'un à l'autre.
- Lorsque l'appareil sert à visionner les images enregistrées, la rotation de la molette change l'agrandissement (dans un rapport de 1 à 14).

La partie du dos de l'appareil à droite de l'écran de contrôle abrite un grand nombre de boutons de contrôle :

- Le bouton de verrouillage d'exposition / autofocus (AEL/AFL) : voir plus bas son utilisation et dans mon article consacré aux réglages comment l'adapter à ses goûts.
- Le bouton  de choix du blanc de référence. Déclencher la prise de vue lorsque ce bouton est maintenu enfoncé (en visant une surface de tonalité neutre) effectue la mesure de température d'exposition permettant un équilibrage des blancs très précis. Voir plus bas le chapitre correspondant.
- Il est malheureusement très facile, selon votre prise en main habituelle de l'appareil photo, d'appuyer sur ce bouton accidentellement avec votre pouce lors d'une prise de vue. Ce qui fait que vous aurez raté une photo (c'est la mesure d'équilibrage des blancs qui s'est produite à la place !), et que l'équilibrage des blancs pour toutes les prises de vue ultérieures sera réglé à partir de ce moment, sans doute de façon erronée, sauf si vous visiez une surface blanche (ou grise). Ce phénomène indique une erreur de conception : le bossage sur lequel se trouve ce bouton est trop étroit (ce qui n'est pas le cas sur le modèle E-330 pour lequel ce problème n'apparaît pas). Il y a trois moyens d'éviter cet écueil :
 - Bien prendre l'habitude de vérifier à chaque occasion, directement dans le viseur, ce réglage d'équilibrage des blancs (WB), ou tout au moins régulièrement. Vérifier les autres réglages fréquemment est de toute façon recommandé.
 - Échanger la fonctionnalité des boutons du blanc de référence (WB) et verrouillage (AEL/AFL), ce qui peut se faire à partir de la version 1.2 du microcode. Cela n'est qu'une demi-mesure car c'est maintenant le verrouillage qui peut être intempestif.
 - Désactivation pure et simple de ce bouton (version 1.2 du microcode). C'est parfait à condition de renoncer à cette fonction, parfois très utile, de mesure de la couleur neutre de référence.

Un de mes amis rencontrait ce problème de façon récurrente jusqu'à ce j'examine l'information EXIF enregistrée avec ses photos pour en comprendre l'origine. Cela m'est aussi arrivé par deux fois la même journée dans une atmosphère chaude dans les Caraïbes : avec la paume des mains moites, j'ai tendance à tenir mon appareil photo de façon différente de l'habitude. Néanmoins, cela ne s'est produit qu'une seule journée en dix mois d'utilisation et j'ai donc décidé de garder ce bouton actif. À votre guise.

-  **Sélection du point d'autofocus** : appuyez sur ce bouton et tournez la molette de contrôle. Cette fonction est décrite plus loin.

- '**Avance du film**' vue par vue ou séquentielle ('mode moteur') ; également retardateur et télécommande infrarouge. Voir description détaillée plus loin.
- Les quatre boutons avec **flèche**, à droite de l'écran, organisées en cercle, ont une double fonction. Elles servent à la navigation lorsque le menu est activé, que le panneau de contrôle est actif (pas seulement visible), ou que l'on visionne les images enregistrées ; sinon, elles ont des fonctions spécifiques, telles qu'indiquées, utilisées en conjonction avec le molette de contrôle (appuyer le bouton et tourner la molette) : équilibre des blancs (WB),  champ de mesure d'exposition, mise au point (AF), et réglage de sensibilité (ISO).
- Le bouton central [OK] au milieu des quatre flèches sert à confirmer les choix dans les menus (si le menu est actif) ou bien à rendre le panneau de contrôle (si visible) actif. Une fois que le panneau de contrôle est actif, le bouton [OK] appellera l'écran d'ajustement dédié à la fonction sélectionnée (en surbrillance). Vous n'avez qu'à essayer pour voir comment ça marche et m'épargner une description plus détaillée (et probablement un peu lourde).

Les boutons situés à gauche de l'écran à cristaux liquides sont, à part le bouton rond du flash, dédiés à des fonctions relatives à l'écran et au visionnage des images.

- Visionnage des images (triangle vert) : bascule entre le mode prise de vue et le mode visionnage des images enregistrées ;
- Effacement d'image (poubelle rouge) : efface de la carte mémoire l'image visionnée. N'est pas active en mode prise de vue ;
- Menu actif ou non, baptisé [MENU] : bascule dans ou hors du système de menus ;
- Mise en route ou hors service du panneau de contrôle, baptisé [INFO] : en mode prise de vue, permet de passer dans trois états du panneau de contrôle : simple, détaillé, éteint ; en mode visionnage, permet d'afficher plus ou moins de renseignements surimposés à l'image.

Le bouton rond de flash [UP], situé juste au dessus des quatre décrits à l'instant, a deux fonctionnalités :

- Lorsque le flash incorporé est en position basse, il sera redressé et commencera sa mise en charge ;
- Une fois que le flash incorporé est levé (ou qu'un flash externe est fixé dans le sabot et mis sous tension), appuyer sur ce bouton permet de balayer les différents modes d'utilisation du flash.

Notez aussi pour finir la petite molette d'ajustement dioptrique de l'oculaire, tout de suite à gauche du viseur. Surprise, celui-ci est purement mécanique !

Utilisation des boutons de contrôles extérieurs

Tous les boutons de contrôle extérieurs s'utilisent de l'une des deux manières suivantes :

- Par lui-même, le bouton utilisé seul active un état (ou bien bascule d'un état à un autre), ceci s'applique au visionnage d'image, effacement, bouton [INFO] – boutons à gauche de l'écran de contrôle – et aussi au verrouillage AEL/AFL et à l'équilibre des blancs.
- Combiné avec la molette de contrôle : appuyer un bouton amène un écran de réglage sur l'écran (le mettant en marche si nécessaire) ; ensuite l'ajustement de paramètre s'effectue en tournant la molette de contrôle. C'est de cette manière que tous les autres boutons s'emploient.

(Le bouton de flash est un cas mixte, discuté plus haut).

Si la molette d'ajustement n'est pas tournée au bout d'un court instant après avoir appuyé sur le bouton de réglage, l'écran de réglage disparaît. La durée de cette période 'de grâce' peut être ajustée selon votre préférence.

Alors que cette méthode consistant à appuyer sur un bouton et tourner la molette est la plus rapide pour effectuer un ajustement, cela n'est pas possible avec tous les réglages. La plupart de ceux qui ne sont pas accessibles ainsi (en plus de ceux qui le sont) peuvent s'effectuer à partir du panneau de contrôle, comme discuté dans la section suivante.

Le panneau de contrôle

Il n'y a rien de mal à accéder au paramètres des préférences par le système de menus, d'une façon très proche des réglages personnalisés de certains appareils 35mm ('régler la fonction 5 sur le réglage 3'). Vous faites cela une fois pour toutes.

Les paramètres de prise de vue, de leur côté, devraient être accessibles plus facilement, sans avoir à développer les options d'un menu déroulant simplement pour les trouver. Du moins, cela devrait être le cas pour un appareil photo bien conçu.

Dans l'idéal, chaque paramètre de prise de vue devrait être accessible par son propre cadran, avec la position du cadran montrant d'un coup d'oeil la position du paramètre. C'est bien ça : le même élément d'interface sert à choisir son réglage et aussi à afficher la valeur courante. C'est comme cela que ça se passait avec les appareils réflexes traditionnels.

Dans ce contexte, il y a problème avec les appareils photo numériques. Premièrement, le nombre de paramètres ajustables est plus élevé qu'avec les appareils argentiques, de par l'ajout de paramètres qui n'étaient pas contrôlables auparavant, comme la sensibilité ISO (avant, il fallait changer de film) ou l'équilibrage des couleurs (même solution, ou bien monter un filtre sur l'objectif). Deuxièmement, les fabricants font tous leurs efforts pour diminuer le prix de la production, ne serait-ce que pour faire face aux coûts élevés de recherche & développement et de prototypage auxquels ils sont confrontés tandis que la technologie évolue toujours à grande vitesse. Des boutons ou molettes supplémentaires coûtent plus cher que l'électronique, et prennent de la place supplémentaire sur le boîtier. Cela explique pourquoi les APN ne sont, en général du moins, pas aussi simple et plaisants d'emploi que les anciens boîtiers classiques à film argentique.

Malgré toutes ces limitations, les concepteurs du E-500 ont accompli un travail exemplaire, bien meilleur que sur tout autre appareil photo, sauf peut-être le Minolta Maxxum 7D. Cet appareil est différent de tous les modèles Olympus précédents. D'abord il hérite des anciens modèles deux philosophies de contrôle :

- Pour ce qui concerne les réglages les plus fréquents, appuyer sur un bouton et tourner la molette, avec indication sur l'écran de contrôle
- Pour les autres réglages : trouver la bonne option dans les menus et utiliser les boutons curseurs pour la modifier.

Ensuite, il y ajoute une nouvelle façon d'opérer, et cette possibilité est sans doute la plus méconnue de cet appareil et gagnerait à recevoir plus de publicité :

- Utiliser les boutons fléchés pour trouver la bonne option sur le panneau de contrôle, et alors tourner la molette pour en changer la valeur.

Cela n'a l'air de rien, mais dans la vraie vie du photographe, c'est quasiment révolutionnaire. Quelques fois je trouve plus rapide d'utiliser l'écran de contrôle plutôt qu'un bouton dédié, et généralement je garde un oeil sur l'écran de toute façon, afin de vérifier tous mes paramètres d'un seul regard.

En réalité, il y a deux versions du panneau de contrôle : simplifiée et complète ; on passe de l'un à l'autre avec le bouton [INFO] en bas à gauche du dos de l'appareil. Bien entendu une troisième version est : 'écran éteint'.

- Au début, juste après mon achat du E-500, j'avais tendance à utiliser plutôt la version complète ; maintenant que j'ai arrêté de bidouiller mes ajustements et que mes réglages de préférence personnelle se sont stabilisés, je trouve la version simplifiée plus intuitive à l'emploi : si quelque chose n'y apparaît pas, c'est qu'il vaut mieux ne pas l'ajuster au cours d'une séance de prise de vues.

Réglages individuels

Laissez-moi examiner chaque réglage individuel et ajustement, à partir de ceux qui, à mon avis, ont le plus de chance d'être utilisés le plus souvent.

Auparavant, néanmoins, laissez-moi décrire la procédure d'ajustement d'un réglage à partir du panneau de contrôle ; j'y ferai référence un peu partout dans ce qui suit.

1. Si l'écran de contrôle est éteint, l'activer en appuyant sur le bouton [OK] ;
2. Utiliser les boutons fléchés pour sélectionner (mettre en surbrillance) le réglage à modifier ;
3. Utiliser la molette crantée de contrôle pour balayer les différentes valeurs possibles et faire votre choix pour ce réglage ;
4. Pour modifier un autre réglage, reprenez au point (2) ci-dessus ; dans le cas contraire, appuyer sur le bouton [INFO] (une ou deux fois de suite) pour éteindre l'écran du panneau de contrôle.

Avant de quitter l'écran de contrôle, c'est une bonne habitude à prendre que de vérifier que les autres réglages sont bien ceux désirés. Oublier cette précaution est une des principales raisons des photos loupées.

Format d'enregistrement brut ou RVB ?

Le panneau de contrôle vous permet d'enregistrer vos photos en format natif = brut (fichier *.ORF, contenant les informations originales générées par le capteur), en fichier TIFF (convertis en Rouge/Vert/Bleu sans compression, ou en fichiers au format JPEG habituel (convertis en Rouge/Vert/Bleu avec compression). Pour en savoir plus à ce sujet, voir un article séparé dans la section 'Nitty-Gritty' pour ceux qui veulent chercher la petite bête.

Alors que ce choix devrait se faire au moment des réglages des préférences personnelles de l'appareil photo, et ne plus changer d'une prise de vue à l'autre, il influence un certain nombre de paramètres de prise de vue discutés plus loin.

Certains des paramètres de réglage de l'appareil photo n'ont pas d'influence sur la prise de vue elle-même (c'est à dire l'exposition à proprement parler), mais sont appliqués uniquement au moment de la conversion brut vers RVB (TIFF ou JPEG) ; c'est pourquoi si vous enregistrez en mode brut ils n'auront pas vraiment d'importance ; ces décisions sont

reportées à plus tard, au moment du développement de votre négatif numérique (format brut) en post-traitement sur votre ordinateur, voire directement avec votre APN.

Même s'ils ne sont pas appliqués, ces réglages sont néanmoins enregistrés comme méta-données dans votre fichier ORF ('Olympus Raw Format') ; durant la conversion (en général) hors de l'appareil photos, vous pourrez choisir de les appliquer ou bien d'en choisir d'autres.

En particulier, ces réglages sont : équilibre des blancs, netteté, contraste, saturation et tonalité (luminosité forte/faible/normale), incluant tout décalage implicite associé au mode couleur sélectionné.

Qualité d'image RVB (taille et compression)

Cette section ne s'applique que si vous avez décidé d'enregistrer vos images en fichier JPEG. Même dans ce cas, je vous suggère plutôt de ne pas changer vos réglages JPEG d'un cliché à un autre : c'est trop de tracas et laisse trop de place à des erreurs.

Le format JPEG offre trois combinaisons préréglées, définie comme SHQ (qualité super haute), HQ (haute qualité) et SQ (qualité standard). Le taux de compression peut être défini par l'utilisateur pour les formats HQ et SQ, et pour ce dernier vous pouvez aussi définir la taille de l'image en pixels. Ces options sont discutées en détail dans un autre article de paramétrisation du E-500.

Le panneau de contrôle permet de passer rapidement entre les modes pré-réglés : brut ('RAW'), TIFF, SHQ, HQ et SQ. Je trouve le mode HQ défini dans cet autre article suffisant pour la plupart de mes utilisations, utilise rarement le SHQ, et passe de temps en temps en format brut 'ORF' (lequel peut avoir des avantages réels si vous savez ce que vous faites lors de la conversion en post-traitement vers un des formats RVB).

Options supplémentaires : RAW+SHQ, RAW+HQ, RAW+SQ, qui vous permettent d'enregistrer, en plus du format brut non converti, une version JPEG dans un de ces trois formats. Sauf si vous êtes un professionnel pressé et très occupé, devant envoyer à votre éditeur une copie RVB tout en gardant pour vous l'original avec toutes les informations pour traitement ultérieur, je doute que vous trouviez beaucoup d'intérêt pour cette possibilité.

Modes d'exposition

Avant de nous embarquer dans des réglages détaillés, nous devons discuter le plus fondamental d'entre eux : le mode d'exposition. On ne peut le changer que d'une seule manière : en tournant la molette des modes, située de façon proéminente au dessus de l'appareil. (Les lecteurs déjà familiers avec la notion d'exposition peuvent sauter le reste de cet article un peu longuet).

La molette des modes d'exposition possède un certain nombre de crans et de positions marqués, chacun lié à une certaine manière dont l'appareil photo va régler les deux paramètres de base : vitesse d'obturation et ouverture du diaphragme de l'objectif (et dans certains cas d'autres paramètres).

Mode Automatique [A]

Indiqué comme 'AUTO' en bleu sur la molette, c'est à la base un mode d'exposition automatique (voir plus bas) avec possibilité d'effectuer toute correction. La seule différence avec le mode programme [P], c'est qu'en basculant vers le mode AUTO à partir des autres

modes remet tous les paramètres d'exposition à leurs valeurs par défaut (et que la gestion du flash incorporé peut être automatique aussi). Les paramètres d'exposition courants, avant de choisir le mode AUTO, ne sont pas perdus pour autant : basculer de nouveau vers un des autres modes les remettra en place.

Les paramètres affectés par la remise à zéro sont :

- Compensation d'exposition
- Sensibilité ISO (gain du capteur)
- Équilibre des blancs (et ses ajustements)
- Mode couleur ('Vivante', Naturelle, Neutre, monochrome)
- Dégradés (normal, haute lumière, basse lumière)
- Champ de mesure
- Mode 'moteur'
- Utilisation du flash (auto, marche, arrêt, etc.)

Le flash se dressera aussi tout seul, si besoin, seulement dans le mode 'Auto' si l'option 'Pop-up Auto', du menu **1** des réglages 1, a été choisie.

Il est intéressant de noter que les trois paramètres de conversion de l'image : netteté, contraste et saturation ne sont pas remis à zéro ; ils sont gardés en mémoire quand on éteint l'appareil photo et qu'on le rallume (à condition de ne pas avoir précédemment choisi un autre mode d'exposition).

Tout cela est logique, mais certains trouveront cette approche quelque peu incohérente. Je recommanderais de n'utiliser le mode AUTO que comme bouton de secours pour retrouver rapidement des réglages sans risque et raisonnables en cas de panique, lorsque de besoin (après en avoir modifié beaucoup).

En six mois d'utilisation du E-500, je n'ai jamais eu recours au mode AUTO, sauf pour jouer avec au tout début et maintenant de nouveau pour vérifier que les informations de cet article sont justes.

Exposition Programmée [P]

Ce réglage correspond au [P] sur la molette de mode. Ici les choses deviennent plus prévisibles. En mode programmé, l'appareil photo règle à la fois la vitesse d'obturation et l'ouverture du diaphragme, alors que tous les autres réglages ajustables sont conservés en mémoire lors des changements de mode. C'est ainsi que la plupart d'entre nous utiliseront l'appareil.

Le mode programme du E-500 est très simple, tout au moins pour une sensibilité ISO donnée (et non automatique). Commençant par les basses lumières vers les hautes lumières, la procédure est la suivante.

1. En basse lumière le diaphragme de l'objectif reste grand ouvert (pleine ouverture, indiqué par le plus petit nombre F) et la vitesse d'obturation est ajustée comme nécessaire.
2. Lorsque la vitesse d'obturation atteint une valeur prédéfinie (vois plus bas), l'appareil va commencer à réduire l'ouverture tout en continuant d'augmenter la vitesse d'obturation : pour chaque augmentation de la lumière d'une quantité de 2EV, la vitesse est augmentée de 1EV (c'est à dire doublée), alors que l'ouverture est réduite d'un nombre F (ce qui correspond aussi à doubler l'exposition).

3. Cela continue jusqu'à ce que l'ouverture soit réduite à une valeur prédéfinie (voir plus bas, là aussi) : au delà l'ouverture cesse de décroître et c'est seulement la vitesse qui augmente, jusqu'à la vitesse maximum.
4. Lorsqu'il n'est plus possible d'augmenter la vitesse d'obturation, l'ouverture recommence à se fermer jusqu'au nombre F maximum (ce qui est généralement F/22 pour la plupart des objectifs au format 4/3). L'exposition de peut plus être adaptée au delà de ce point (EV21).

À en juger par les diagrammes d'exposition fournis par Olympus, la vitesse à laquelle l'appareil commence à ajuster à la fois la vitesse et l'ouverture dépend de la distance focale de l'objectif (dans le cas d'un zoom, de la valeur choisie à l'instant donné), et elle est calculée comme l'inverse du double de la distance focale ; Cela correspond bien à la règle empirique utilisée avec les appareils 35 mm pour le même angle de vue de l'objectif (afin d'éviter les risque de bougé aux longues focales).

(Si vous voulez, vous pouvez sauter la discussion détaillée de l'exposition programmée. Je ne m'en offusquerai pas et vous gagnerez quelques minutes...).

Pour la plupart des appareils photo classiques (35 mm), l'ouverture prédéfinie de l'étape (3) ci-dessus est identique à l'ouverture minimale (valeur de F maximale), ce qui fait que l'étape (4) est absente. Pour les appareils Olympus de la série E, la valeur limite choisie est F/11. La raison en est la diffraction : perte de netteté aux ouvertures les plus faibles du diaphragme. Ce phénomène optique ne dépend pas de la valeur relative de l'ouverture F, mais du diamètre absolu de l'ouverture du diaphragme (mesurée en mm, par exemple), et cette valeur est plus faible pour les appareils photos dont les capteurs sont plus petits. Il est donc préférable de commencer à fermer plus que la valeur F/11 iniquement lorsqu'il n'est plus possible d'augmenter la vitesse d'obturation.

Cette valeur d'ouverture minimale limitée par la diffraction dépend de la distance focale utilisée (elle est plus haute pour les objectifs plus longs), mais les trois courbes publiées par Olympus, pour des distances focales allant de 14 à 54 mm, ont toutes un angle à F/11.

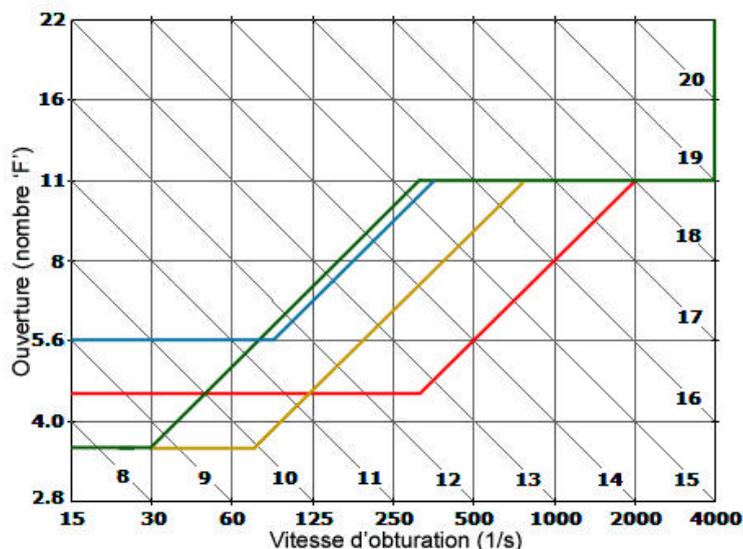
Il est étrange que les manuels fournis avec les appareils E-300 et E-500 ne comportent pas les courbes d'exposition pour les objectifs vendus en kit en même temps que l'appareil, mais seulement pour le zoom 14-54 mm et l'objectif macro 50 mm F/2. Il est possible que le programme choisisse une ouverture limite au-delà et donc que l'étape (4) ci-dessus soit ignorée, mais je ne l'ai pas vérifié

Voici les courbes du programme Olympus d'exposition, déduites des données ci-dessus, pour les deux objectifs du kit de base du E-500.

- Objectif trans-standard 14-45 mm, F/3.5-56
 - Vert : focale = 14 mm (grand angle)
 - Bleu : focale = 45 mm (focale 'standard')
- Objectif télé 40-150 mm, F/3.5-4.5
 - Orange : focale = 40 mm (focale 'standard')
 - Rouge : focale = 150 mm (téléobjectif, équivalent 300 mm avec film 35mm)

Les diagonales descendante vers la droite correspondent aux indices d'exposition 'EV' (inscrits à l'intérieur du graphe), c'est à dire la luminosité de la scène : tous les points sur une de ces lignes ont la même quantité de lumière et donc la même valeur d'exposition.

Par exemple, à EV 16, avec le zoom 14-45 le programme se réglera à 1/500 s et F/11, quelle que soit la distance focale choisie, tandis que pour l'objectif 40-150 mm à 150 mm de distance focale le réglage sera de 1/1000 s et F/8.



Si vous avez compris la description textuelle des étapes (1-4) ci-dessus, l'illustration graphique est redondante et vous pouvez l'ignorer et vivre heureux à tout jamais.

Si la sensibilité ISO est réglée sur AUTO, et alors qu'on est en très basse lumière (avec l'objectif le plus ouvert possible), l'appareil photo est censé augmenter la sensibilité. Il n'en est rien, pourtant, et la sensibilité reste à 100 ISO dans tous les cas et qu'elle n'est augmentée de façon automatique que lors de la prise de vue au flash. .

Décalage de programme [Ps]

Le programme d'exposition automatique, décrit ci-dessus, peut également être décalé vers des vitesses d'obturation plus lentes ou plus rapides. Cela correspond à décaler la courbe 'exposition fonction de la vitesse' décrite ci-dessus vers la gauche ou la droite. Par exemple si le programme normal donne une exposition à 1/60 s et F/8, le décalage de 1EV vers des vitesses plus rapides résultera en une exposition à 1/125 s et F/5.6, ce qui est la même valeur d'exposition (quantité de lumière reçue par les photo-sites du capteur), mais obtenue pour une autre combinaison des différents paramètres. En décalant la même exposition vers des vitesses plus lentes, de 1EV, donne 1/30 s et F11.

Bien que certains utilisateurs trouveront ce décalage de programme utile pour contrôler la profondeur de champ et/ou le flou de bougé, le même effet s'obtient facilement en utilisant le mode priorité à l'ouverture [A] (ou priorité à la vitesse [S]). Je pourrais facilement m'en passer, mais comme le marché est de plus en plus dépendant du nombre de possibilités offertes (ou pour utiliser le néologisme de Ken Rockwell, les 'masturbateurs de mesures'), les fabricants n'oseraient pas proposer leurs modèles sans cette option.

Le décalage s'opère en tournant la molette de contrôle lorsque le système d'auto-exposition (AE) est actif (pendant un certain temps après avoir appuyé sur le déclencheur à moitié ou à fond pour la prise de vue) ; tourner la molette vers la droite augmente la vitesse. L'indicateur de mode d'exposition, à la fois dans le viseur et sur le panneau de contrôle, change de 'P' à 'Ps'. C'est malheureusement trop facile de déplacer la molette par accident et d'opérer un décalage sans s'en rendre compte. C'est donc une bonne habitude à prendre de vérifier si 'Ps' apparaît dans le viseur avant toute prise de vue et de s'en débarrasser si c'est accidentel.

Cela n'est pas aussi facile à réaliser que cela en a l'air, car l'indicateur 'Ps' ne montre pas la direction du décalage. Vous vous retrouverez peut-être en train d'augmenter encore plus le décalage en cherchant à le supprimer, la seule indication étant la disparition espérée du petit 's' de 'Ps'. Il peut être plus rapide de tourner la molette des modes sur une autre position et de revenir ensuite sur le 'P'. Une icône avec une flèche serait moins ambiguë que ce petit 's'.

Priorité à l'ouverture [A]

Dans ce mode, représenté par [A] comme 'aperture', vous choisissez l'ouverture (par rotation de la molette de sélection) et l'automatisation de l'appareil ajuste la vitesse d'obturation pour obtenir une exposition correcte. Alors que ce mode de travail convient le plus aux cas où vous voulez avoir un contrôle explicite sur la profondeur de champs, beaucoup de photographes ne se servent que de ce mode.

D'ordinaire, vous vous retrouverez dans une des deux situations suivantes.

- L'une consiste à vouloir une profondeur de champs aussi courte que possible, de façon à isoler le sujet principal de son arrière plan (par exemple, pour les portraits). Pour arriver à cela, vous utiliserez la plus grande ouverture possible (le plus petit nombre F).

Cet effet s'obtient aussi plus facilement pour de longues distances focales pour lesquelles la profondeur de champs est la plus faible, mais même dans ce cas, la plupart des objectifs zoom qui n'ont pas d'ouverture maximale importante vous donneront peut-être plus de profondeur de champs que vous ne le désirez. C'est pourquoi des objectifs à grande ouverture (généralement de focale fixe) sont souvent préférés pour ce genre de travail.

En particulier, l'objectif Zuiko Digital 50 mm, F/2 ED d'Olympus est une option très sympathique pour faire des portraits, avec une distance focale (équivalente à 100 mm avec un appareil argentique 35 mm) qui est idéale pour des portraits rapprochés de visage ou avec les épaules, la grande ouverture donnant une faible profondeur de champs ; (de plus il permet la macrophotographie). Une autre possibilité (annoncée mais pas encore disponible) est l'objectif 30 mm F/1.4 de Sigma, attendu impatiemment par de nombreux photographes utilisant le format 4/3.

- L'autre, à l'opposé, consiste à vouloir une profondeur de champs maximale (par exemple pour photographier des petits objets sur la table). Pour faire cela, vous fermez l'objectif de façon significative, au détriment de la vitesse d'obturation qui devient plus lente ; c'est pourquoi un trépied est généralement utilisé pour ces applications. Pour les paysages, vous voudrez peut-être aussi augmenter la profondeur de champs pour éviter les premiers plans flous.

Fermer l'objectif jusqu'à la limite n'est pas toujours une bonne idée. Bien que la plupart des objectifs pour le E-500 offrent des limites d'ouverture de F/22, je vous recommanderai de ne pas dépasser F/11 (et même F/8 pour de plus courtes focales), sauf si vous acceptez une perte de netteté au profit de plus de profondeur de champs. Les raisons pour cela sont discutées au chapitre sur l'exposition programmée.

Si vous lisez une analyse d'un appareil photo dont le capteur est de 1/1.8" (5.3mm x 7.3 mm) ou moins encore, et qui comporte une critique de la limite de fermeture de l'objectif à seulement F/8 ou F/11 et pas plus, soyez avertis : le journaliste ignore simplement qu'il y a des lois de la physique et qu'il faut vivre avec.

En réalité, un appareil photo qui n'aurait qu'un seul mode de priorité à l'ouverture et aucun autre serait tout aussi utilisable qu'un autre avec tous les modes possibles d'exposition automatique et des douzaines de mode 'scène', sauf qu'il serait traité comme une ordure dans toutes les analyses, ce qui explique qu'aucun fabricant n'ose envisager un tel modèle.

La dernière valeur d'ouverture utilisée est gardée en mémoire et revient lors de la prochaine mise en mode priorité à l'ouverture.

Priorité à la vitesse [S]

Pour la priorité à la vitesse d'obturation, réglez la molette des modes sur [S] ('Shutter Speed'). Dans ce cas, vous réglez la vitesse d'obturation, et l'appareil photo ajuste l'ouverture pour obtenir la bonne exposition. Ce mode peut être utilisé pour s'assurer que le flou de bougé soit évité (ou bien, au contraire, introduit à dessein).

Comme la plage des ouvertures ne couvre que quelques unités d'exposition EV, le système peut vite se trouver en dehors de l'intervalle des réglages possibles. Dans un tel cas, l'image sera sous-exposée ou surexposée, sauf si vous changez de vitesse d'obturation. Sinon la photo sera quand même prise, malgré l'exposition incorrecte.

Il y a deux comportements possibles dans de tels cas : l'un est de refuser de déclencher, l'autre d'utiliser l'ouverture extrême disponible (faible ou grande) et ensuite d'ajuster la vitesse autant que nécessaire pour obtenir la bonne exposition. Je crois que cette seconde approche fonctionne le mieux et je pense qu'Olympus aurait dû l'adopter.

La dernière vitesse d'obturation choisie est mémorisée et revient lorsqu'on reprend le mode de priorité vitesse.

Exposition manuelle [M]

Tournez la molette sur [M] et l'appareil ne réglera plus ni l'ouverture du diaphragme ni la vitesse d'obturation : vous vous retrouvez tout seul. Ceci est utile pour des situations atypiques (comme par exemple pour prendre des photos avec effet d'objets lumineux en mouvement). Je bascule aussi en mode manuel pour photographier la lune (voir article spécifique). En bref, il y a des situations où vous savez mieux que l'appareil quelle exposition choisir.

Mais pas seulement : avec un flash non dédié Olympus 4/3 mais automatique à thyristor, vous réglez la vitesse d'obturation à, typiquement, 1/125 s, l'ouverture de l'objectif à la valeur attendue par le flash, et alors le flash ajustera son intensité en fonction de la lecture de sa propre cellule. Bien que ce ne soit pas vraiment une exposition manuelle (c'est le flash qui fait la mesure), votre appareil ne le sait pas. Avant d'avoir acheté le flash Olympus FL-36 dédié, j'utilisais le plus ancien FL-40 (qui ne communique pas avec le E-500) de cette manière, avec de bons résultats et sans soucis.

Quand vous êtes en mode d'exposition manuelle, vous réglez l'ouverture en tournant la molette de réglage ; la même molette sert à ajuster la vitesse si le bouton de compensation d'exposition  est maintenu enfoncé.

La mesure d'exposition est toujours active en mode manuel (c'est pourquoi on parle souvent de mode 'manuel avec mesure'), et la différence entre votre choix d'exposition et celle mesurée, en EV, est affichée au coin supérieur droit du panneau de contrôle. Par exemple, '-2/3' indique que votre exposition choisie est plus basse de 2/3 EV que celle mesurée. La

même information est aussi transmise sur l'échelle de compensation d'exposition à gauche de la valeur indiquée.

Les valeurs d'ouverture et de vitesse sont enregistrées lorsque vous quittez le mode d'exposition manuelle et réutilisées la prochaine fois que vous revenez à ce mode.

Mode Scènes

Il s'agit d'ensembles de réglages pré-établis, censés offrir de bons résultats dans des conditions de prise de vue données. Cette approche a des avantages pour le marché de masse, dont les utilisateurs ne sont jamais donné la peine de lire le moindre livre sur la photographie.

Le E-500 comporte cinq préréglages de ce type (portrait, paysage, photos rapprochées, sport et scènes de nuit) accessibles directement par la molette des modes et quinze (15 !) sélectionnables après avoir tourné la molette sur [SCENE]. Cette dernière option inclue également les cinq accessibles directement par la molette, mais avec des différences sur le degré d'ajustement permis au photographe.

- Avec la molette des modes positionnée sur [SCENE], vous ne pouvez modifier aucun réglages par le panneau de contrôle (appuyer sur [OK] vous amène à l'écran où vous pouvez passer d'un mode scène à un autre). Parmi les boutons de contrôle externes, seulement deux restent fonctionnels : le mode 'moteur' et le choix du point d'auto-focus. Également, vous pouvez utiliser les menus pour changer les qualités d'image par défaut et la sélection de carte mémoire (si les deux types sont présents au même moment). C'est tout. Très restrictif, mais à dessein : si vous utilisez le mode [SCENE], on ne peut vous faire confiance pour changer aucun autre paramètre, un point c'est tout.

Il est intéressant de noter que certains des paramètres sont affichés en bleu sur l'écran de contrôle. On peut supposer qu'il s'agit de ceux qui sont spécifiques du mode scène choisi, si modifiés par rapport aux valeurs par défaut. Vous pouvez utiliser cette caractéristique pour avoir une petite idée de ce que les concepteurs ont considéré comme réglage 'raisonnable' pour tel ou tel mode scène.

Deux des modifications autorisées, la qualité des images par défaut et la carte mémoire choisie, sont préservés : ils ne bougent pas quand on change de mode, scène ou pas.

- La situation est différente avec les cinq préréglages accessibles directement par la molette de mode : ils remettent l'appareil dans les conditions prédéfinies pour le mode scène choisi et vous permettent ensuite de changer tous les paramètres à votre guise. Lorsque vous quittez la présélection courante, toutes les modifications (hormis la qualité d'image et la carte mémoire) sont perdus ; vous pouvez donc considérer ces cinq modes scènes comme des modes anti-panique spécialisés.

Malheureusement, il n'y a pas d'information détaillée fournie sur la manière de fonctionner de ces modes 'scène', même si certaines informations sur les paramètres modifiés apparaissent sur le panneau de contrôle.

Si vos expériences avec certains de ces modes vous donnent des résultats qui vous conviennent, tant mieux. Pourtant, je vous recommanderai plutôt de prendre les décisions par vous-même, sauf si vous voulez employer le E-500 comme un appareil tout automatique, auquel cas votre achat résulte sans doute d'une malentendu.

Compensation d'exposition

Il s'agit, sans aucun doute, du réglage que vous ajusterez le plus fréquemment. La raison en est que malgré tous les efforts des fabricants d'appareils photo, le système d'exposition automatique ne saura jamais vraiment comment vous voulez exposer votre image. Il y a de multiples raisons à cela, suffisamment pour justifier un long article séparé ; laissez-moi utiliser seulement un exemple.

Prenez, dans les mêmes conditions d'éclairage, des photos rapprochées de deux fleurs, une claire et l'autre sombre. La première sera sans doute sous-exposée et l'autre surexposée, parce que l'appareil photo utilisera différentes expositions pour chaque cas, incapable de déterminer quelle part de la luminosité mesurée est due à la lumière ambiante et combien au sujet lui-même. Vous aurez beau utiliser un système de mesure de lumière super extra, à 1024 points, logique floue, ou n'importe quoi, votre appareil photo n'aura quand même aucun moyen de dissocier ces deux facteurs. Les valeurs d'exposition mesurées seront différentes, alors qu'elles auraient dû demeurer identiques : après tout, la lumière n'a pas varié.

Un photographe averti utilisera un peu de compensation positive pour le premier cliché, et négative pour le second. Ou bien, une cellule de mesure (posemètre) tenue à la main devant le sujet pour mesurer la lumière incidente, et non pas la lumière réfléchie par le sujet.

La compensation d'exposition s'effectue d'une façon très simple (et standard) avec le E-500 : appuyez sur le bouton  et tourner la molette de contrôle pour obtenir la valeur désirée, le panneau de contrôle fournissant l'affichage nécessaire au suivi.

Voir aussi par ailleurs la section sur la compensation d'exposition au flash.

Gain du capteur (valeur de sensibilité ISO)

Abandonnez l'idée de passer par le menu pour ajuster votre valeur ISO. À la place, faites cela à partir du panneau de contrôle, comme décrit plus haut dans la section sur les **réglages individuels**, ou bien grâce au bouton dédié à cette fonction (flèche vers le bas).

Augmenter cette valeur à partir de la valeur par défaut (la plus basse) de 100 ISO est comme charger une pellicule plus sensible dans votre ancien appareil argentique. Vous pouvez alors utiliser des vitesses plus rapides et/ou des ouvertures plus grandes, au dépend d'un peu plus de bruit (de grain, en argentique) et baisse de l'amplitude dynamique (rapport maximum entre les hautes et les basses lumières) que peut fournir l'appareil.

Les images prises avec le E-500 réglé sur 200 ISO sont difficiles à distinguer de celles prises à ISO 100 ; à 400 ISO elles sont encore respectables, en terme de bruit. Vous obtiendrez des résultats utilisables à 800 ISO et des images bruitées en 1600 ISO (si on peut dire, en parlant d'un appareil reflex numérique).

La plupart du temps, pour les prises de vue en extérieur, la valeur 100 ISO est recommandée, car donnant la meilleure plage tonale. Pour des raisons décrites ailleurs, je n'aime guère laisser le réglage ISO en position AUTO.

Passez à des valeurs supérieures d'ISO si la vitesse d'obturation n'est plus compatible avec une tenue à la main et que vous ne pouvez pas utiliser un trépied, monopode ou autre support stable. Comme règle au pifomètre, pour obtenir la vitesse d'obturation la plus lente sans risque de bougé, doublez la valeur (réelle) de la distance focale utilisée, et utilisez cela comme dénominateur de la fraction de seconde ; par exemple, avec un zoom réglé à 45 mm, la vitesse sans risque est de 1/90 s.

Souvenez vous que cela dépend fortement du photographe. Certaines personnes appuient sur le déclencheur de façon brutale et saccadée ; ceux-là doivent utiliser des vitesses plus rapides (ou bien apprendre à se servir de leur appareil photo) ; d'autres personnes peuvent prendre des photos à des vitesses dix fois plus lentes. Cela peut nécessiter un certain apprentissage, mais coûte moins cher qu'un objectif avec stabilisation d'image.

Équilibrage des blancs

Alors que ce réglage peut être modifié directement en appuyant sur le bouton semi dédié (qui sert aussi de flèche vers le haut) et en tournant la molette, je me suis retrouvé plus d'une fois en tain de l'ajuster par le panneau de contrôle. Cela est dû à mon habitude de me servir du panneau, de toute façon, pour vérifier rapidement tous mes réglages. Quoi qu'il en soit, je ne vois aucune raison pour que quelqu'un se serve du système de menus pour l'ajuster.

Tous les appareils photo numériques vous autorisent à choisir un réglage automatique. C'est rarement une bonne chose : la mesure de l'équilibrage des blancs est sujette aux mêmes sortes d'erreurs que la mesure d'exposition automatique. L'appareil a vraiment du mal à décider si l'image est rougeâtre parce que votre sujet est rougeâtre ou bien parce que vous la lumière de prise de vue est rougeâtre. (Un capteur supplémentaire, externe, que ne possède pas le E-500 (à la différence du E-1), arrange un peu les choses, mais pas vraiment. La présence d'une surface blanche assez large dans votre cadre peu aider, mais pas suffisamment.

C'est pourquoi, depuis quelques temps, je suis passé à l'utilisation des réglages pré-établis. La discussion qui suit, pour en faciliter la lecture, est divisée en deux sections, pour l'extérieur et l'intérieur.

Équilibrage des blancs en Extérieur

Pour les prises de vue en extérieur, la plupart du temps j'utilise le préréglage *ensoleillé* (5300 Kelvin), illustré par l'icône ☀ avec soleil. En réalité, la seule fois où je ressens le besoin d'en changer est en ombre ouverte. Les autres préréglages pour la lumière du jour, ☁ *nuageux* et 🏠 *ombre ouverte* peuvent aussi être utiles : le premier lorsque le ciel est vraiment couvert, le dernier lorsque le temps est lumineux mais masqué de la lumière directe du soleil (c'est la lumière la plus bleue que vous obtiendrez). Mais même en restant sur le réglage *ensoleillé* par tous temps, vous vous en sortirez sans doute mieux qu'en laissant l'appareil faire l'ajustement.

N'oubliez pas de changer de réglage pour les photos sans flash en intérieur.

Équilibrage des blancs en Intérieur

Pour les prises de vue en intérieur au flash, laisser le réglage sur 5300 K devrait être bien, et il devrait en être de même avec le réglage sur Automatique. C'est seulement si vous voulez utiliser la lumière ambiante (naturelle) que les choses deviennent un peu plus compliquées.

Différentes sources de lumières incandescentes (à l'opposé des fluorescentes) diffèrent de façon significatives quant à leur température de couleur (c'est ce qui est mesuré en Kelvin et que l'équilibrage des blancs doit compenser). Les lampes halogènes ont généralement des températures de couleur plus élevées que les traditionnelles (à filament tungstène), et pour un même type de lampe celles de plus faible puissance électrique ont des températures de couleur plus basses (tirant plus sur le rouge) que celles de plus de puissance. Il n'y a pas de réglage unique pour lampe incandescente qui convienne à toutes ces sources de façon satisfaisante.

Pour ces raisons, vous pouvez choisir le réglage automatique pour les prises de vue en lumière incandescente. Dans la plupart des conditions d'éclairage en salle de séjour, la majorité des appareils photos (y compris tous les modèles Olympus que j'ai essayés) ont tendance à sous-compenser un peu, laissant les images tirer sur le rouge. Ce n'est pas forcément mauvais, car les teintes plus chaudes peuvent donner à l'image une atmosphère spécifique.

Quoi qu'il en soit, si vous voulez un rendu plus fidèle (mais que signifie 'plus fidèle' ici ? alors que la scène baigne vraiment dans une lumière rougeâtre !), vous aurez tout intérêt à éviter le réglage Automatique. Sans aucun doute possible, j'obtiens les meilleurs résultats possibles avec un équilibrage des blancs fait par référence (Olympus nomme cela 'équilibrage des blancs en une seule touche' ou 'balance des blancs de référence rapide'), ce qui sera discuté un peu plus loin.

En condition d'éclairage typique de lumière incandescente (comprenez : dans mon salon), le pré-réglage  *Incandescent* (3000 K), probablement prévu pour fonctionner avec des lampes plus puissantes donc moins rougeâtres que les miennes, a tendance à résulter en des images trop chaudes pour mon goût. Vous voudrez peut-être consacrer le bouton CWB de 'Correction de la balance des blancs' à votre propre pré-réglage de température de couleur (plus bas qu'Olympus).

Cela est décrit dans mon article sur les réglages sur mesure de votre E-500 ; Je ne recommanderais pas de recourir souvent à ce réglage : donnez une valeur fixe à ce paramètre et n'y touchez plus.

Juste pour mémoire, vous pouvez faire cela sans passer par le système de menus, même si ce n'est pas des plus intuitif :

1. Mettez en surbrillance le réglage des blancs ('WB') sur le panneau de contrôle en vous servant des clefs du curseur (flèches) ;
2. Utilisez la molette de contrôle pour passer jusqu'à la case 'CWB' ;
3. Appuyez le bouton  de compensation de l'exposition, et,
4. Tournez la molette jusqu'à obtenir la température de couleur désirée.

(Le truc des points [3] et [4] ci-dessus marche aussi lorsque l'option 'CWB' est sélectionnée à partir du menu).

Une autre option, mais là encore pas ma préférée, consiste à introduire une correction au réglage pour lumière incandescente (ibidem). Encore une fois, je pense que celle-ci doit correspondre à vos préférences plutôt qu'aux conditions de prise de vue, et je suis par conséquent quelque peu opposé à des ajustements sur le terrain. L'équilibrage des blancs par référence ou 'balance des blancs de référence rapide' donnera de meilleurs résultats de toute façon.

La situation en lumière fluorescente porte encore plus à confusion. La lumière fluorescente ne fournit pas un spectre complet et continu de longueur d'onde en lumière visible.

En réalité, la décharge qui se produit dans les tubes fluorescents ne génère que quelques longueurs d'onde séparées ; par chance, des modèles variés de tubes disponibles sur le marché ont une couche qui absorbe et réémet la lumière avec un spectre plus continu, plus agréable à l'oeil mais néanmoins pas conforme à la forme d'une distribution lumineuse (thermique) d'un corps noir. Si vous n'êtes pas physicien, la seule chose qu'il vous faudra sans doute retenir à ce sujet est que a) certains tubes fluo peuvent donner une lumière avec laquelle le rendu des couleurs sera une tâche ardue, ; b) les températures de couleurs

indiquées pour ces tubes ne sont pas de vraies températures de couleur (c'est pourquoi on les nomme 'équivalentes'), et ajuster votre appareil photo pour ces genres de lumières est généralement plus compliqué qu'un simple glissement sur l'échelle des températures de couleur.

Ayant expliqué tout cela, la conclusion c'est que beaucoup d'appareils offrent un réglage de l'équilibre des blancs pour un certain nombre de types de tube fluorescents. C'est ce que fait le E-500 avec pas moins de trois préréglages fluorescents :  Fluorescent 1 (4000 K),  Fluorescent 2 (4500 K),  Fluorescent 3 (6600 K), dont les températures de couleur, selon Olympus, sont des 'équivalences'. Le manuel se réfère à ces types de tubes comme 'blanc', 'blanc neutre' et 'lumière du jour'.

Notre oeil s'accommode non seulement à l'intensité lumineuse mais aussi à sa couleur, ce qui rend difficile de deviner lequel de ces préréglages correspond le mieux au tube vraiment employé. Il y a trois façons de se sortir de ce pétrin :

- Se servir de la balance des blancs automatique : la manière la moins dangereuse et, étonnamment, qui fournit de très bons résultats (mieux qu'en lumière incandescente, en tous cas) ;
- Prendre un jeu de trois clichés avec chacun des préréglages possibles, choisir le meilleur, et en prendre bonne note (par exemple : 'Cuisine de tante mimi, prendre FL 2') ;
- Avoir recours à la balance des blancs rapide (par référence).

La seule façon de vraiment se tromper en lumière fluorescente est de prendre le mauvais type de préréglage.

Un jour je donnerai peut-être des exemples d'échantillons pris avec le E-500 avec plusieurs préréglages ; pour le moment, vous pouvez vous référer à un article analogue à base de photos faites avec l'Olympus C5050Z.

Équilibrage des blancs en Lumières Mélangées

La façon la plus sûre d'obtenir un équilibre des blancs complètement foireux est de photographier en lumières mélangées, comme dans un salon, avec certains éclairages en tube fluorescent, des luminaires avec des lampes à incandescence (et, tant qu'on y est, avec un peu de lumière du jour à travers les fenêtres). Cela vous garantit pratiquement que différentes parties de votre image (très éclairée, ou dans l'ombre) auront des teintes de différentes couleurs et ni aucun équilibrage des blancs, aussi astucieux que possible, ni de lourds post-traitements de correction ne pourra vous aider (sauf à appliquer des masques sur l'image pour isoler des zones à traiter séparément).

Dans de telles situations, la meilleure chose à faire est de vous rappeler de ne plus jamais vous laisser prendre au piège comme ça ; Vous pourrez aussi convertir l'image en monochrome simplement pour camoufler le désastre total d'équilibre des blancs.

Cela m'est arrivé une ou deux fois en faisant des photos sur table pour un travail rapide avec une certaine sorte de lumière, en oubliant les sources de lumières de la pièce qui étaient différentes. Même avec des lumières de la pièce en arrière plan de faible intensité (c'est pourquoi je les avais négligées), les ombres portées par la source lumineuse principale se sont très clairement trouvées déséquilibrées quant à la couleur. C'est la façon brutale (mais la meilleure) d'apprendre les choses...

Équilibrage des blancs rapide (par référence)

C'est ma façon préférée de régler l'équilibrage des blancs pour les prises de vue en intérieur. C'est rapide, fiable et précis ; ça fonctionnait la plupart du temps avec les appareils photo Olympus E10/E-20, a beaucoup progressé avec le C-5050Z (depuis ce temps je ne puis m'en passer), et continue de fonctionner très bien avec les APN réflexes actuels de la gamme.

Ça peut avoir l'air fastidieux, mais il n'en est rien ; vous n'avez pas à effectuer l'opération avant chaque prise de vue, mais seulement lorsque vous entrez dans un nouvel intérieur avec son éclairage spécifique (qu'il soit fluorescent ou incandescent).

L'opération prend moins de temps qu'il ne faut pour la décrire : visez une surface neutre (blanche ou grise) avec l'appareil photo, tenez enfoncé le bouton  Balance des blancs de référence rapide et appuyez sur le déclencheur. L'appareil prend une photo d'essai, l'affiche sur le panneau de contrôle ; si le résultat vous satisfait, appuyez sur le bouton [OK], sinon recommencez l'opération en visant une autre surface de couleur neutre.

Cette opération non seulement opère la mesure mais aussi bascule l'appareil en mode  équilibrage des blancs rapide, quel que soit le réglage préalable. Cette mesure va maintenant servir à n'importe quel moment où l'équilibrage rapide des blancs  est utilisé, même si l'appareil a servi avec d'autres modes d'équilibre des blancs.

Étrangement il ne semble y avoir aucun moyen facile d'annuler cette opération si l'image témoin ne vous convient pas ; vous devez accepter cette mesure ou la reprendre, et c'est seulement après que vous pouvez passer du mode référence rapide à un autre mode d'équilibre des blancs.

Au cas où votre surface neutre de référence n'est pas assez uniforme, ou bien si elle contient des objets de couleurs vives, l'appareil pourra afficher un avertissement 'WB NG RETRY', mais c'est rarement le cas car il n'est pas difficile. Cela n'est arrivé avec le E-500 que dans les cas où je faisais une vraie bêtise comme en gardant un objet rouge vif couvrant la majeure partie du cadre. Je pense tout de même que la bonne façon consiste à utiliser une surface neutre et homogène, car c'est ainsi qu'on dit à l'appareil : 'c'est bien cela que je veux rendre avec une tonalité neutre'. Un morceau de papier blanc, une nappe blanche, ou une chemise blanche (voire un mur gris uniforme), doivent faire l'affaire.

Bref, la méthode est vraiment précise et offre, c'est ma conviction, les meilleurs résultats et est très rapide, nécessitant d'appuyer seulement sur trois boutons :  équilibre rapide des blancs, déclencheur et [OK] (sans doute la raison de l'appellation 'une seule touche' par Olympus, ce qui est pousser la terminologie un peu loin).

Choix du mode couleur

C'est un peu comme choisir entre cinq types de film argentiques prédéfinis (dont deux sont monochromes). Je vous encourage à régler ces modes couleur une fois pour toutes, modifiés selon vos goûts et puis oubliés (comme expliqué en détail dans mon autre article sur le réglage de vos préférences avec le E-500). Si vous les changez sans arrêt, vous aurez des résultats imprévisibles.

Il faut même ne changer de mode parmi les pré-réglés qu'avec modération. Je vous conseille de ne pas faire ça sans arrêt pendant une séance de prise de vue ; sinon, vous aurez des résultats incohérents ; de plus, le post-traitement de vos images sera plus difficile. Un peu

d'expérience avec vos préréglages, vous apprendra lequel utiliser pour quelle occasion. En vérité, je reste pour 95% du temps en mode 'Naturel'.

Dégradés

Ce paramètre ajuste la tonalité des images, surtout les tons moyens, vers le sombre ('ton grave') ou vers le clair ('forte luminosité'). À juger par mon expérience limitée de cette caractéristique du E-500, il semble, en fait, que les hautes lumières et aussi les ombres les plus foncées sont aussi affectées. Je préfère appliquer ces effets à mes images pendant le post-traitement, en restant sur le réglage 'Normal'.

Quoi qu'il en soit, vous êtes libres d'expérimenter ; n'oubliez pas, cependant, de revenir à 'Normal' quand vous aurez fini.

Plage de mesure d'exposition

Si vous êtes tentés de changer entre les différents modes de mesure de l'exposition, abstenez-vous. Écoutez moi maintenant et remerciez-moi plus tard. Malgré tout, si vous insistez, vous pouvez régler la plage de mesure soit par le panneau de contrôle (en vue simple et aussi en vue détaillée) ou en utilisant le bouton dédié à cette fonction (la flèche vers la gauche).

Le E-500 offre trois modes de mesure de l'exposition :  matricielle,  à pondération centrale, et  ponctuelle ('spot'). Ma recommandation, argumentée, je me répète, dans mon autre article sur l'adaptation du E-500 (les préréglages), est de préréglager l'appareil photo sur  mesure matricielle ou bien  pondérée (cette dernière seulement si vous avez une préférence marquée pour cette méthode), et de ne plus y toucher.

Si vous vous conformez à ma recommandation d'adaptation du E-500, vous n'abandonnez pas pour autant la mesure ponctuelle ('spot') – un outil puissant quand il est maîtrisé – car mes préréglages recommandés assignent la fonction de mesure spot au bouton de verrouillage d'exposition quand on s'en sert avec le bouton de verrouillage [AEL/AFL].

La mesure spot est liée de façon intrinsèque au verrouillage d'exposition : après tout, est-ce que vous avez souvent un point avec la luminosité standard juste au milieu de votre cadre ? Vous devez verrouiller l'exposition en mesure ponctuelle (spot) car il n'y a que vous qui sachiez ce que vous voulez choisir comme niveau de gris standard. Si votre réglage définit la mesure 'spot' comme votre mesure standard d'exposition (c'est à dire pas en mode [AEL] de verrouillage d'exposition), il vous faudra penser à toujours appuyer à moitié sur le déclencheur avant de recomposer votre image. Par contre, avec ma méthode, vous passez en mode 'spot' simplement en tenant le bouton de verrouillage enfoncé ; sans verrouillage, vous retombez dans le mode (moins risqué) de mesure matricielle ou pondérée.

La mesure 'spot' utilisée sans discernement amène à des résultats incohérents. J'ai reçu un bon nombre de courriels d'utilisateurs de divers modèles se plaignant que leurs expositions étaient fausses malgré leur basculement du mode de mesure en mode 'spot' (après tout, si on en fait la publicité, c'est que ça doit être mieux !). Il se trouve que ces gens utilisent la mesure 'spot' sans verrouiller l'exposition – cela signifie que l'appareil photo règle l'exposition en fonction du centre exact du cadre de prise de vue, quel que soit ce qui s'y trouve : un visage bien pâle ou bien un smoking tout noir ; c'est presque aussi bien que l'absence totale de mesure, même pire car tout à fait aléatoire.

Les deux modes supplémentaires en mesure ponctuelle (☐HI 'Spot High' haute lumière et ☐SH 'Spot Shadow' basses lumières) offrent, il est vrai, des fonctionnalités supplémentaires, mais au détriment d'une utilisation facile et à mauvais escient. Je vais les sauter dans cet article : si vous en avez réellement besoin, il est probable que vous ne devriez pas lire cet article, mais l'écrire vous-même.

Exposition automatique et/ou Verrouillage de la mise au point

Normalement, l'appareil mesure l'exposition au moment où le déclencheur est enfoncé à moitié. L'exposition reste verrouillée (c'est à dire que la vitesse et l'ouverture resteront tels que décidé à ce moment) même si vous redirigez l'appareil photo vers un endroit plus clair ou plus sombre, à condition que le déclencheur reste à demi enfoncé. Cela revient à donner l'ordre à l'appareil de 'prends la photo ici, mais calcule l'exposition correcte à cet autre endroit préalable que je considère, moi le photographe, comme meilleur dans ce but'.

Un usage typique de cette méthode concerne la prise de vue avec une grande étendue de ciel clair : la plus grande partie de l'image est claire et l'appareil risque de sous-exposer (laissant trop sombre la partie de l'image plus foncée).

Si vous verrouillez l'exposition en vous servant du déclencheur (à mi course), l'appareil photo utilisera la plage de réglage d'exposition vue ci-dessus ; la mise au point sera verrouillée également, sauf si vous avez changé cela lors du réglage de vos préférences [AEL/AFL].

Une autre manière de verrouiller l'exposition consiste à appuyer et garder enfoncé le bouton [AEL/AFL]. Cela ne verrouille pas la mise au point automatique ('auto-focus') (que l'on peut toujours verrouiller avec le bouton du déclencheur, tout au moins en mode 'auto-focus' unique) ; cette méthode vous permet également de choisir une autre plage de mesure d'exposition lorsque le bouton de verrouillage est enfoncé ; voir ci-dessus, encore une fois.

La façon dont le bouton de verrouillage et le déclencheur coopèrent (en ce qui concerne l'exposition automatique et la mise au point automatique) est adaptable à vos goûts ; je considère que mes recommandations (ci-dessus) constituent au moins une bonne base de départ. Quoi qu'il en soit, il ne s'agit pas de quelque chose à changer chaque jour.

Mode de mise au point

À l'aide du panneau de contrôle, ou bien du bouton dédié (flèche à droite), vous pouvez changer rapidement entre trois modes de mise au point :

1. S-AF (Mise au point automatique simple) : l'appareil fait sa mise au point lors de l'enfoncement à mi-course du déclencheur, et cette distance de mise au point reste bloquée jusqu'à la prise de vue ou le relâchement du doigt appuyant sur le déclencheur ;
2. C-AF (Mise au point automatique continue) : l'appareil commence sa mise au point lorsque le déclencheur est enfoncé à mi-course et continue de mettre à jour la distance de mise au point jusqu'à la prise de vue ;
3. MF (Mise au point manuelle) : le photographe peut régler sa mise au point à la main (en tournant la bague de mise au point sur l'avant de l'objectif), se basant sur l'image donnée par le viseur, aussi petite (et sombre) soit-elle, pour l'ajustement.

Il est évident que dans la plupart des situations, vous utiliserez la mise au point automatique simple (S-AF), car c'est la plus précise, la moins gourmande en batterie, basculant en mode mise au point automatique continue uniquement pour les sujets se déplaçant rapidement (sport, enfants).

La mise au point manuelle, est, comment dire, manuelle, et je n'y ai recours qu'avec des objectifs à l'ancienne (sans mise au point automatique), lesquels nécessitent un adaptateur approprié. Avec mes yeux de sexagénaire et le tout petit viseur du E-500 (en fait seulement 10% plus petit que la concurrence, mais petit quand même) je fais plus confiance à l'auto-focus.

Néanmoins, mes réglages personnels du E-500 apportent une variation intéressante à ce sujet puisque j'attribue au bouton [AEL/AFL] de verrouillage la fonction de mise au point automatique pour un seul coup lorsque l'appareil est en mode [MF] de mise au point manuelle, c'est à dire une mise au point automatique à la demande. Si vous envisagez d'utiliser la mise au point manuelle, vous devriez essayer cette option (laquelle, évidemment, ne marche qu'avec des objectifs auto-focus).

Sélection du point de mise au point

Cette option est accessible soit par la version complète du panneau de contrôle, soit par son bouton dédié [■]. Vous pouvez imposer un des trois points d'auto-focus à votre appareil, ou lui permettre d'utiliser les trois et de choisir lui-même la bonne lecture. Olympus ne donne aucun détail sur la façon dont s'opère ce choix ('faites nous confiance, et tout ira bien'), mais la sélection est montrée par une diode électroluminescente rouge clignotant dans l'image centrale du viseur.

Je soupçonne le système de privilégier le capteur central chaque fois que c'est possible : ce capteur est sensible aux deux directions de lignes (verticale et horizontale), ne revenant aux capteurs latéraux que si le central ne trouve pas assez de détails pour faire la mise au point (les deux capteurs latéraux ne peuvent faire la mise au point que sur des lignes horizontales, dans le cas où votre cadre de prise de vue est horizontal).

C'est sans doute une question d'habitude de travail, mais je considère que le choix du point d'auto-focus n'est pas un dispositif très utile, sauf si l'appareil photo est monté sur un trépied. Pour les prises de vue à la main, je trouve plus pratique de vérifier lequel des trois points a clignoté, et si le choix ne me convient pas de recadrer pour la prise de vue. Le seul moment où j'utilise cette faculté est lorsque je rends les capteurs latéraux inopérant pour avoir le contrôle total de ma mise au point.

C'est une bonne idée, dans tous les cas, de surveiller le signal rouge de confirmation de mise au point dans le viseur. Vous ne voulez pas que l'appareil règle sa distance de mise au point sur les arbres dans le lointain entre les têtes de vos modèles. Vous savez ce que vous photographiez, pas votre appareil.

Quoi qu'il en soit, ce bouton existe. Je regrette quelquefois qu'il ne puisse pas être réassigné à une autre fonction.

Mode 'Moteur'

Le nom de ce réglage est hérité du temps où il fallait physiquement attacher à l'appareil photo un moteur d'entraînement de la pellicule afin de pouvoir prendre des photos en rafale, sans avoir recours au levier manuel d'avance du film.

Le E-500 vous permet de basculer entre les deux modes :

- Prise d'une seule vue, où le déclencheur doit être appuyé pour chaque prise de vue ;
- Prises de vues en série, où l'appareil va enchaîner les prises de vue en rafale toutes les 0,4 secondes, tant que le déclencheur est maintenu enfoncé – ou jusqu'à ce que la mémoire tampon soit pleine.

La mémoire tampon est pleine au bout de quatre images en format brut 'ORF' ou 'TIFF', de même qu'en 'SHQ' (haute qualité JPEG). Pour les formats HQ et SQ, cela dépend du taux de compression et dans le dernier cas (SQ) aussi de la taille en pixels. Si vous utilisez un taux de compression de 1:8 (ou 1:12), vous pourrez continuer vos prises de vue sans interruption jusqu'au remplissage de la carte mémoire.

Dans ma recommandation de préréglages (voir plus bas), je recommande un format SQ en 3200x2400 pixels (pratiquement la résolution de base du capteur) en compression 1:8 ; cela autorise un nombre illimité de prises de vue et le taux de compression de 1:8 est aussi bon que la 'Haute Qualité' de certains autres APN.

Vous devez garder à l'esprit que l'exposition et aussi la distance de mise au point sont verrouillés lors de la première prise de vue de votre séquence en rafale ; cela rend de toute façon les séquences de plus de trois ou quatre vue pas vraiment utiles de toute façon pour les photos d'action (objet en mouvement). Ces séquences peuvent néanmoins avoir de l'intérêt si vous utilisez une des fonctions de décalage, comme expliqué plus bas.

Le mode 'moteur' inclue aussi un temporisateur (avec un retard au déclenchement de 12 ou 2 secondes) et un déclenchement par télécommande infrarouge (sans retard ou bien 2 secondes de retard). Ces deux modes peuvent être utiles pour prises de vue avec trépied, puisque le E-500 est dépourvu d'une connexion pour déclenchement par câble. (Je garde l'espoir de voir Olympus en proposer une, en utilisant la prise USB/AV, laquelle permet déjà le déclenchement à distance grâce à un ordinateur raccordé, à condition d'avoir le logiciel optionnel 'Olympus Studio'. La connectique est bien présente !).

Carte Mémoire

Vous pouvez rapidement passer d'une carte enfichée dans le E-500 à l'autre (Carte Compact Flash et carte xD-Picture) directement depuis le Panneau de Contrôle, en mettant en oeuvre la philosophie qui consiste à choisir en surbrillance et ensuite tourner la molette. Comment et quand vous le faites dépendra de vos préférences personnelles. Je sauvegarde généralement mes images sur une carte CF, n'utilisant la carte xD qu'en cas de manque de place mémoire, ce qui est de plus en plus rare au fur et à mesure que les capacités des cartes CF augmentent. Bien qu'Olympus vienne d'annoncer une carte xD plus rapide, je n'y croirais qu'après avoir fait mes propres essais comparatifs ; les prétendues performances annoncées pour le standard xD se sont avérées exagérées dans le passé.

Une autre procédure envisageable, que ne n'ai pas encore testée, est d'utiliser une carte pendant les prises de vue et de copier ensuite les images qui en valent la peine sur l'autre carte, simplement pour éviter des pertes accidentelles.

Prises de vue avec fourchette de réglages

La fourchette de réglages (réglages décalés, encadrant une valeur initiale) est une technique de prise de vue où une séquence d'images est prise en changeant légèrement la valeur d'un réglage donné (l'exposition, le plus souvent) d'une vue à la suivante. Si les variations sont faites par l'appareil photo, et non pas manuellement par l'utilisateur, on parle de *fourchette*

automatique. Cette technique était particulièrement utile du temps des pellicules argentiques, lorsqu'on ne pouvait pas vérifier les résultats avant développement du film.

Le E-500 propose des fourchettes pour trois réglages : exposition automatique (avec ou sans flash), équilibre des blancs, mise au point. Tous les trois (voire quatre selon votre façon de compter) sont mis en action de manière similaire.

D'abord, il faut mettre l'appareil en mode 'fourchette'. Cela se fait à partir d'une des entrées correspondantes dans le menu  *Camera 2*, comme décrit plus bas. Ce réglage met en place non seulement cette technique mais aussi définit le nombre de clichés ainsi que l'amplitude de variation du paramètre choisi d'une vue à l'autre. Le choix relatif à l'exposition automatique, flash et mise au point sont mutuellement exclusifs, c'est à dire qu'un seul d'entre eux peut être actif à un moment donné, mais l'équilibre des blancs peut s'appliquer en sus de n'importe quel autre (mais je doute que vous vouliez utiliser cette option).

Maintenant les choses commencent à s'embrouiller un peu. Avec la plupart des appareils argentiques, l'appui sur le déclencheur, une fois la fourchette automatique mise en place, va faire se réaliser l'ensemble de la séquence désirée. Ce n'est pas le cas avec le E-500 : chaque image de la séquence nécessite, tout au moins par défaut, un appui séparé sur le déclencheur. (Une exception à cela est la fourchette d'équilibre des blancs, décrite ci-dessus, où une seule prise de vue est faite, mais est ensuite convertie en RVB de plusieurs manières).

Ce comportement peut être modifié en passant le mode 'moteur' sur séquentiel. Pour faire d'un coup toute la séquence de prises de vue, il vous faudra garder le déclencheur enfoncé jusqu'à l'arrêt de la séquence, mais au moins la série s'arrêtera ensuite, même si vous gardez le doigt appuyé. Cela fonctionne bien dans le cas le plus habituel de fourchette d'exposition, où la séquence est fixée à trois images. Ce n'est pas le cas, néanmoins, pour les fourchettes d'équilibre des blancs ou de mise au point où la séquence peut être plus longue. En fonction de votre réglage de qualité (et taux de compression), le mode rafale peut se trouver à cours d'espace mémoire tampon et alors la série de prises de vue rapide sera interrompue avant la fin de la séquence complète de fourchette de réglages. Pour continuer, il vous faut appuyer de nouveau sur le déclencheur.

Tout cela signifie, que vous soyez en mode séquentiel ou vue par vue, qu'il pourra vous arriver de n'avoir réalisé qu'une partie de la séquence programmée. La prise de vue suivante (tout de suite ou la semaine prochaine, car le statut de la fourchette de réglage n'est pas remis à zéro lorsqu'on éteint l'appareil avant de le rallumer) va ajuster le paramètre le réglage en fonction du reste de la séquence manquante.

En conclusion, quelle que soit votre fourchette de réglages, vous devez vous rappeler de deux choses :

- La présence d'un petit symbole [BKT] ('bracketing') dans le panneau de contrôle signifie qu'un des modes de fourchette de réglage est actif (sans indiquer lequel). Si ce symbole est bleu (et non pas noir), cela signifie qu'une séquence est en cours.
- Pour annuler une séquence de fourchette de réglage non terminée, vous pouvez tourner la molette des modes vers une autre position puis revenir à la position précédente.

Fourchette d'exposition automatique

Cette fourchette de réglage d'exposition se règle dans le menu  *Camera 2*. Selon votre pas d'ajustement des valeurs EV (ajusté dans vos préférences d'appareil photo), il y a de

deux à quatre options ici. L'une d'elle est 'hors service', les autres définissent la différence d'exposition entre deux images prises dans la séquence de fourchette d'exposition (la longueur de séquence est toujours de trois clichés) ; Cette différence est toujours limitée à 1 EV au maximum.

La première image de la séquence est prise avec les réglages nominaux (comme mesurée, y compris toute compensation d'exposition ajoutée avec les boutons et molette) ; la seconde en dessous et la troisième au-dessus de cette exposition. Selon le mode d'exposition automatique choisi, l'ajustement se fait en modifiant la vitesse (en mode priorité à l'ouverture), l'ouverture (en mode priorité à la vitesse), ou les deux (en mode programme).

La fourchette d'exposition automatique au flash fonctionne d'une manière très semblable, sauf que l'affichage dans le menu est [FL BKT] (Flash Bracketing). Une différence plus significative est que l'ajustement d'exposition dans ce cas se fait en changeant la puissance de sortie du flash (en fait la durée de l'éclair) et non pas l'ouverture ou la vitesse.

Il est intéressant de noter que l'utilisation de la fourchette d'exposition 'normale' lorsque le flash est en service semble marcher exactement de la même façon. Par conséquent la seule raison pour cette fourchette d'exposition au flash comme option distincte pourrait être de ne pas avoir d'effet pour les prises de vue sans flash, sauf que, pour augmenter la confusion, dans un tel cas la séquence de fourchette d'exposition est quand même prise, bien que chaque image reçoive exactement la même exposition.

Ma recommandation : oubliez complètement cette option de fourchette d'exposition au flash et utilisez la fourchette d'exposition normale à la place.

Fourchette de distances de mise au point

Olympus appelle cela 'Mise au Point Manuelle différenciée' et cette possibilité est offerte comme 'Manual Focus Bracketing' [MF BKT] à partir du même menu  Camera 2 que les autres fonctions de fourchettes de réglages. Cela ne fonctionne qu'en mise au point manuelle, mais à condition d'utiliser un objectif auto-focus, car c'est le moteur de l'objectif qui sert à faire le point.

C'est pourquoi, de prime abord, cette option semble seulement être d'une utilité marginale, mais il n'en est rien. Oh oui, je préférerais voir l'option de fourchette automatique de mise au point accessible en mode Auto-Focus (où la mise au point pourrait être faite sur les moustaches de la bestiole au lieu des yeux, une différence significative avec un téléobjectif à son ouverture maximale). Cette difficulté peut facilement être contournée pour néanmoins nous donner le plaisir de cette fonctionnalité.

Cela se réalise en passant en mode de mise au point manuelle [Manual Auto Focus] et en faisant une mise au point automatique à la demande à l'aide du bouton de verrouillage [AEL/AFL]. Cette attribution de fonctionnalité à ce bouton est expliquée dans mon autre article sur les préréglages personnalisés du E-500, et toute l'idée encore ailleurs (<http://www.wrotniak.net/photo/oly-e/e500-foc-bkt.html>), donc je ne me répéterai pas tous les détails ici. Pour mémoire, laissez moi simplement rappeler que la fourchette de mise au point offre un choix de cinq voire sept (!) images, avec une différence de réglage entre chaque vue imposée de un ou deux pas arbitraires.

Fourchette d'équilibre des blancs

Cette fourchette de réglage, indiquée par [WB BKT] pour 'White Balance Bracketing' dans le menu  Camera 2, est très différent des précédents : l'appareil ne fera qu'une seule prise de vue, mais enregistrera un certain nombre d'images, l'équilibre des blancs étant ajusté durant cette opération. Cet ajustement peut se faire sur l'axe Bleu-Rouge et/ou sur l'axe Vert-Magenta, et vous vous pourrez donc vous retrouver avec de trois à neuf clichés (trois pour chacun des axes explorés dans les deux directions, avec toutes les combinaisons possibles).

Cette possibilité offerte n'est pas vraiment utile : si vous pensez devoir encadrer votre équilibre des blancs, passez en mode format brut ('RAW') et ajustez votre équilibre des blancs durant le post-traitement (la facilité des réglages étant alors infinie). Vous ne gagnez aucun avantage à utiliser cette fonction, et il est donc sans danger d'en ignorer l'existence.

(Notez que cela n'est **pas** vrai pour la fourchette de réglage d'exposition : une fois qu'une image brute est surexposée ou sous-exposée, l'information perdue ne peut pas être récupérée (ou si peu), ce qui fait que les prises de vue en mode brut (ORF) ne vous donne aucune protection (ou si peu).

Comme déjà indiqué, la fourchette de réglages des blancs peut être appliquée en plus des autres. Cela peut conduire à jusqu'à soixante trois fichiers (images) sauvegardées à partir d'une seule séquence : sept distances de mise au point multiplié par trois réglages de blancs sur l'axe rouge-bleu multiplié par trois autres sur l'axe vert-magenta. Cela semble bien excessif.

Une autre bizarrerie de cette fonction est qu'elle peut être mise en oeuvre même en mode format brut. Il peut en résulter jusqu'à neuf images enregistrées avec exactement les mêmes données image et seulement des informations différentes sur les équilibres des blancs (information qui est facilement outrepassée en post-traitement de toutes façons).

Utilisation du flash et compensation

Mon réglage personnel n'autorise pas la levée automatique du flash intégré, et cela pour un certain nombre de raisons. Je pense que quiconque achète un appareil photographique réflexe devrait être obligé par la loi de savoir quand utiliser le flash. C'est pourquoi mon E-500, mis à mon goût, demande qu'on appuie sur le bouton du flash (rond, en haut à gauche) pour le mettre en service et, une fois relevé, le flash sera activé à chaque fois, quelle que soit la lumière ambiante.

Le flash intégré, de toute façon, ne devrait servir que dans deux buts seulement :

- Comme mesure d'urgence, quand il faut vraiment utiliser un flash et que vous n'avez pas de flash externe ; dans ce cas, il faut accepter le fait que vos images seront de qualité oscillant entre médiocre et atroce.
- Comme lumière d'appoint, pour les prises de vue en extérieur avec forte luminosité, pour adoucir (ou 'déboucher') les ombres. (Cette utilisation justifie un article spécifique, alors peut-être qu'un jour...).

(Malheureusement, le possible troisième usage, comme flash d'appoint en complément d'une unité extérieure, n'est pas possible puisque cette dernière est montée sur le sabot de l'appareil ; les contraintes mécaniques de ce montage ne permettent pas alors au flash intégré de se lever, contrairement au E-300 ou E-330).

Que ce soit avec une unité externe ou intégrée, reste la question de compensation d'exposition. Un réglage séparé  pour cela est inclus dans le panneau de contrôle, et c'est à vous de choisir si vous préférez appliquer cette compensation en sus, ou bien à la place, de la compensation habituelle, choisie en appuyant sur le bouton  de compensation.

Mon choix est la première option ('en sus'); Voyez mon autre article sur les détails du pourquoi et comment. Avec cet arrangement vous ne devriez utiliser cette compensation supplémentaire pour le flash qu'uniquement si vos images avec flash sont mal exposées comparées aux images sans flash.

Le flash Olympus FL-36 est un compagnon du E-500 bien adapté. Lors de son emploi, il vous faut garder en mémoire le fait qu'il dispose de son propre réglage de compensation (ajusté à l'aide d'une molette à l'arrière du flash lui-même), et ce réglage est appliqué en addition des réglages déjà choisis sur l'appareil photo, ce qui fait que la compensation d'exposition dans ce cas peut alors être la somme de *trois* réglages individuels.

La photographie au flash est un sujet à part entière, qui mérite un article à lui tout seul. En particulier, la coopération entre le système d'exposition automatique du boîtier et du flash n'est pas tout à fait comme je m'y attendais au début (mais c'est pour de bonnes raisons). Dans les semaines qui viennent, j'espère pouvoir extraire ce paragraphe de cet article pour commencer la rédaction d'un autre article spécialisé à ce sujet. Une chose à la fois.

Quoi d'autre ensuite ?

Cet article ne prétend pas remplacer un manuel complet et détaillé de référence que mérite le E-500 mais qui manque cruellement. Il s'agit d'un exercice de salut public par un individu isolé, un effort de partage entre égaux. Si vous trouvez qu'il manque la description d'une caractéristique ou qu'elle est inexacte, faites le moi savoir.

Cet article a été étendu et amélioré de façon significative depuis sa première publication mais reste néanmoins un travail en cours. En ce moment, ma liste de choses à faire commence par la photographie au flash et l'analyse d'image (sur l'écran de contrôle).



Voir d'autres articles relatifs au 'E-System' d'Olympus, sur :
<http://www.wrotniak.net/photo/oly-e/index.html>

Evolt® et Olympus® sont des marques déposées de Olympus Corporation.

Cette page n'est pas supportée ou validée par Olympus (ou qui que se soit d'autre) et ne représente que l'opinion de son auteur avec l'acquiescement de son traducteur bénévole (j-marc Guillemaut)

Basé sur la dernière mise à jour en américain du 2007/01/15

Copyright © 2006-2007 by J. Andrzej Wrotniak